

L'expérience de
M. François
HODILLE

EN CHEMIN VERS UNE FORTE RÉDUCTION DE L'EMPLOI DES PRODUITS AGRO PHARMACEUTIQUES EN AGRICULTURE DE CONSERVATION



L'Agro-écologie
en marche en Bourgogne Franche-Comté

LOCALISATION

Cornot (70) à
32 km au Nord-Ouest de Vesoul,
250 mètres d'altitude

SAU : 157 ha dont 156 ha en grandes cultures

UTH : 1

TYPE DE SOLS :

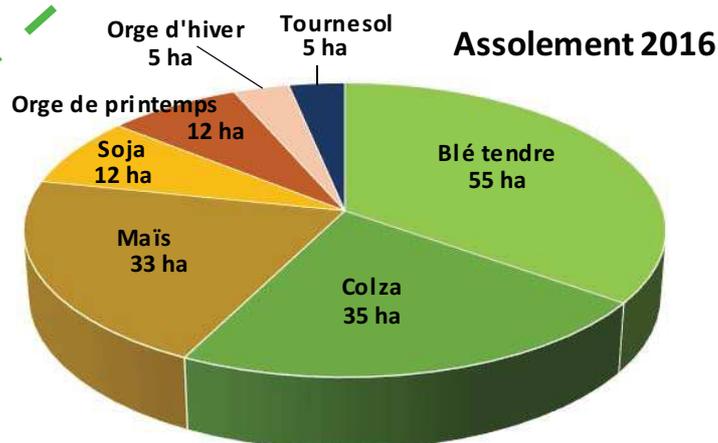
- ◆ Parcelle groupé
- ◆ Limons battants ou limons argileux calcaires
- ◆ Sols sains

PRODUCTIONS

- ◆ Grandes cultures : 7 cultures sur 156 ha
- ◆ Maïs, orge de printemps et d'hiver, blé tendre d'hiver, colza, tournesol, soja

COMMERCIALISATION : Coopérative, négociant, courtier

TRAVAIL COLLECTIF : groupes d'échange avec des agriculteurs sur l'agronomie (BASE, formations AFPASA)



CONTEXTE

- ◆ Fils et petit-fils d'agriculteurs, j'ai une formation d'ingénieur agronome. Avant mon installation en 2008, l'exploitation familiale a abandonné l'élevage laitier en 1977. Elle exportait de la paille jusqu'en 2008.
- ◆ Mon exploitation présente plusieurs forces : un parcellaire de qualité, une ferme en assez bonne santé économique, une maîtrise des ventes et des achats de fournitures, une capacité de stockage des récoltes.
- ◆ La pratique du semis direct sous couvert de végétaux a été mise en place depuis peu pour favoriser la vie du sol, ce qui a plus ou moins porté ses fruits suivant les parcelles.



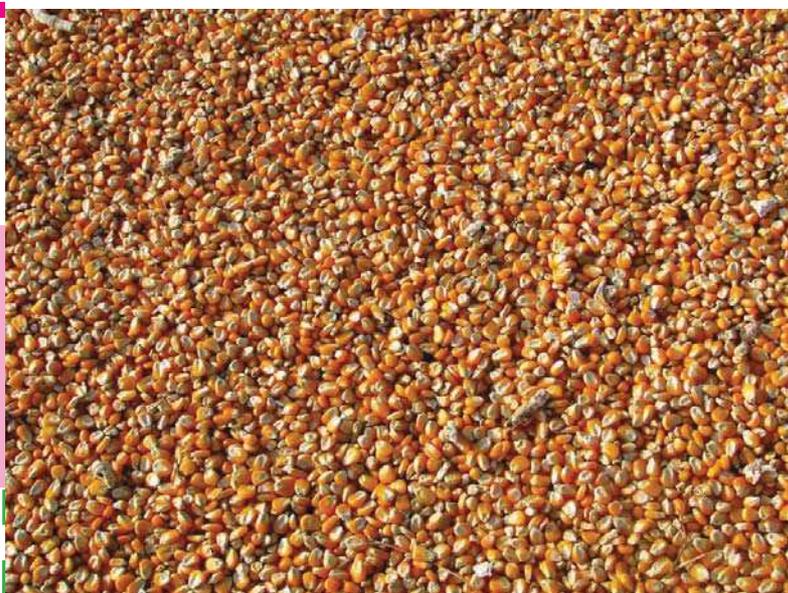
MES OBJECTIFS

Mes objectifs sont de maintenir mon revenu en réduisant mes charges, en particulier les charges de mécanisation et d'améliorer mon impact environnemental et enfin d'augmenter la biodiversité des parcelles.

Je souhaite accessoirement améliorer l'image de l'agriculture.

LES FAIBLESSES

Principalement la spécialisation uniquement en productions végétales et une mauvaise valorisation des produits agricoles malgré des efforts pour limiter l'emploi des produits phytosanitaires. Pouvoir communiquer, échanger au sein d'un groupe d'agriculteurs est une réelle opportunité.



MA STRATÉGIE AGRO ÉCOLOGIQUE

Depuis longtemps, les aspects positifs de l'agriculture de conservation m'intéressaient et avec un groupe d'agriculteurs, nous participions tous les ans à des formations via l'Afpasa sur ce thème ; mais je n'avais jamais encore « franchi le pas » restant dans une approche traditionnelle du travail du sol.

Suite à une conférence en décembre 2014 de Lucien SEGUY, agronome français installé au Brésil, qui prône la suppression du labour, j'ai décidé d'**arrêter totalement le labour** sur mon exploitation.

Cela s'inscrit dans ma stratégie agro-écologique de produire mieux avec un objectif environnemental, en préservant les sols, la biodiversité, et plus généralement l'environnement pour les générations futures.

ET LA SUITE ?

Mes projets futurs seraient :

- ◆ d'améliorer ma pratique de suppression du labour pour limiter la multiplication des campagnols dans mes parcelles
- ◆ de mettre en place la gestion de la destruction mécanique des couverts végétaux,
- ◆ d'implanter des haies champêtres,
- ◆ d'installer des nichoirs,
- ◆ de mettre en place un atelier apicole.

FOCUS SUR MES PRATIQUES

- ◆ PASSER DU LABOUR AU SEMIS DIRECT 
- ◆ ALTERNATIVES À L'UTILISATION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES : LIMITER L'EMPLOI DES FONGICIDES

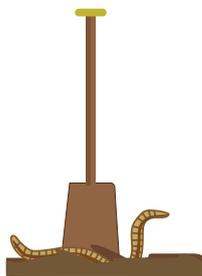
Contact : fiche réalisée par Gérard VILLEREY du LEGTA Munier de Vesoul (70)

Pour plus d'informations : Jérôme TCHENN et Emeric COURBET de la Chambre d'Agriculture de Haute-Saône

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

PASSER DU LABOUR AU SEMIS DIRECT

L'expérience de
**M. François
HODILLE (70)**



Gestion des sols



Diminution
d'intrants

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

- ◆ Recueil d'un grand nombre d'informations durant 4 à 5 ans sans changer mes pratiques de travail du sol.
- ◆ Arrêt total du labour en 2014

LES FACTEURS AYANT RETARDÉ LA MISE EN PLACE :

- ◆ On n'a pas de méthode au départ : peu ou pas de formations ou d'informations sur ces techniques. Cela génère du stress
- ◆ Des baisses de rendements
- ◆ Le regard des autres agriculteurs



Fiche réalisée dans le cadre du Réseau Rural Régional BFC



INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

- ◆ Gain d'environ 100 € par hectare de charges de mécanisations.
- ◆ Baisse de certaines charges opérationnelles (fertilisation de fond, chaux, fongicides, insecticides),
- ◆ Légère augmentation du poste herbicide.
- ◆ Baisse des produits avec des moyennes de rendement légèrement inférieures ! A nuancer toutefois : quelques résultats peuvent être assez catastrophiques par manque de maîtrise et connaissances (-25/40%) mais en général, les cultures ont un potentiel équivalent avec une moins grande sensibilité aux aléas climatiques (maïs, soja).



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

- ◆ Moins d'émission de GES (Gaz à Effet de Serre)
- ◆ Plus de biodiversité, en particulier, de la biodiversité animale, surtout des insectes



ÇA M'A PLU !

Les parcelles revivent avec plus d'animaux dont le gibier

LES POINTS DE VIGILANCE :

- ◆ Ne pas hésiter à échanger avec d'autres agriculteurs qui ont la même pratique
- ◆ Les problèmes liés à la multiplication des campagnols

MON BILAN, SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

- ◆ Rechercher plus d'informations en amont de ma démarche
- ◆ Commencer plus tôt l'implantation des couverts
- ◆ Se rapprocher plus d'un groupe d'agriculteurs qui pratiquent le semis sous couvert

LES APPUIS MOBILISÉS

- ◆ Lucien SEGUY,
- ◆ Les techniciens de la Chambre d'Agriculture (70)
- ◆ SEPAC, entreprise de négoce agricole

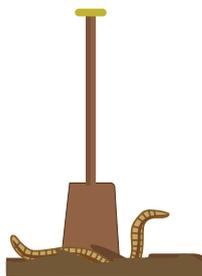
Contact : fiche réalisée par Gérard VILLEREY du LEGTA Munier de Vesoul (70)

Pour plus d'informations : Jérôme TCHENN et Emeric COURBET de la Chambre d'Agriculture de Haute-Saône

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

ALTERNATIVES À L'UTILISATION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES : LIMITER L'EMPLOI DES FONGICIDES

L'expérience de
**M. François
HODILLE (70)**



Gestion des sols



Diminution
d'intrants

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

Je me suis engagé dans un **groupe de développement** de la Chambre d'Agriculture sur la réduction des produits phytosanitaires sans a priori par rapport aux méthodes alternatives. Pour avancer dans la démarche collective, nous avons suivi des formations qui sortaient du cadre traditionnel de l'agriculture « encadrée » : formations sur la biodynamie, les traitements alternatifs avec des micro-doses de sucres, les influences de la lune, etc...

Pour concrétiser les apports de ces formations, certaines pratiques alternatives ont été essayées avec plus ou moins de succès. Pour ma part, l'utilisation **d'extraits fermentés de plantes** me permet de renforcer la santé de mes cultures sans nuire à la biodiversité de mes parcelles (bactéries, champignons, auxiliaires), qui eux-mêmes sont de plus en plus présents et m'évitent pas mal de pathogènes. Du coup, utiliser des moyens de luttés alternatifs moins impactants et favoriser le développement d'un « sol vivant » sont deux moyens que j'utilise pour conduire mes parcelles qui se complètent bien.



Fiche réalisée dans le cadre du Réseau Rural Régional BFC



Cofinancé par l'Union Européenne



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :
L'Europe investit dans les zones rurales



INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

- ◆ Gain de 50 € par hectare
- ◆ **Indice de fréquence de traitement :**
 - fongicide colza : 0,5
 - fongicide orge d'hiver : 0,6
 - fongicide blé tendre d'hiver : 0
 - insecticide colza : 0
- ◆ Baisse des charges mais aussi des produits !



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

- ◆ Moins de pollution (sol, eau et air)
- ◆ Plus de biodiversité, en particulier, de la biodiversité animale



ÇA M'A PLU !

Les parcelles revivent avec plus d'animaux dont le gibier

CLÉS DE RÉUSSITE

- ◆ Se rapprocher d'un groupe d'agriculteurs déjà engagés
- ◆ Réseaux sur Internet

MON BILAN, SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Je recommencerais ! Il faut être assez obstiné tout de même pour se lancer à 100 % dans le semis direct et l'utilisation des extraits de plantes car le résultat vient au bout d'un ou deux ans minimum.

LES APPUIS MOBILISÉS

- ◆ Un gros appui vient de la réalisation de formations pertinentes avec des formateurs qui n'ont pas peur à la fois d'être « à contre-courants » des discours techniques officiels trop influencés par le lobby « phytosanitaire » mais également des formateurs réalistes qui sont loin d'être des « vendeurs de rêves » qui surfent sur la mode « écolo ».
- ◆ Un travail collectif avec d'autres agriculteurs sur des démarches nouvelles.
- ◆ Après, il faut se prendre en main pour faire ses propres expériences sans attendre la solution toute prête.

Contact : fiche réalisée par Gérard VILLEREY du LEGTA Munier de Vesoul (70)

Pour plus d'informations : Jérôme TCHENN et Emeric COURBET de la Chambre d'Agriculture de Haute-Saône